

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3<sup>e</sup>)

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger . . . . .	11 F	
	Scolaires . . . . .	5 F	

de cette cuve est situé un cylindre de bois de grand diamètre qui plonge jusqu'au 1/3 inférieur dans un bassin plein d'eau. Ce cylindre accomplit un mouvement rotatif assez lent et lorsque la cire en fusion coule par les orifices de la cuve sur le cylindre mouillé on obtient de fines lanières de 25 à 30 cm de long que l'on transporte sur des claies où elles sont étendues à l'air et à la lumière.

Le blanchiment met en œuvre 3 agents : l'air, le soleil et l'humidité ambiante (air = oxygène et ozone — soleil = rayons ultraviolets). L'humidité facilite les 2 autres. L'opération consiste à oxygéner le principe colorant de la cire.

Rapprocher la méthode de PLINE : Cire + eau de mer + nitre, puis après fonte blanchiment au soleil et à la lune.

*Emploi de la cire gaufrée* : Son but : essentiellement guider les constructions des abeilles.

Sa fabrication : feuilles de cire préalablement laminées glissées entre 2 cylindres de métal portant les empreintes des cellules à construire.

Industriellement on obtient 850 cellules pour un décimètre carré. Il est prouvé qu'avec de la cire à 750 cellules au décimètre carré on obtient des abeilles plus grandes et l'augmentation harmonique du corps suit cette augmentation de taille : jabot et trompe suivent cet augmentation d'où possibilité de butiner sur d'autres fleurs et augmentation de la récolte.

J. BARGE.

Jointe à nos vifs remerciements, nous prions M. BARGE de trouver ici l'expression de notre admiration. En participant aux congrès internationaux, cet amateur distingué a pu réunir une importante documentation qui fait le grand intérêt de ses conférences. M. BARGE nous fait, à chacune de ses visites, progresser davantage dans la connaissance de cet insecte merveilleux : l'abeille ; disons-lui encore tout le plaisir que nous prenons à l'écouter.

J.-C. P.

---

## PARTIE SCIENTIFIQUE

---

### DÉSCRIPTIONS DE TROIS NOUVELLES ESPECES D'EUCHALCIA HB. D'ASIE ANTERIEURE

(Lep. Noctuidae, Plusinae)

(Note préliminaire)<sup>1</sup>

par C. DUFAY,

Attaché de Recherche au C.N.R.S.

L'examen approfondi de nombreux exemplaires du Genre *Euchalcia* Hb.<sup>2</sup> que m'ont communiqués pour étude le Dr W. FORSTER et M. L. SHELJUZHKO, de l'Institut de Zoologie de Munich (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates), m'a révélé l'existence de trois espèces d'Asie antérieure, non signalées ni décrites jusqu'à présent, et restées confondues avec leurs congénères les plus voisins.

---

1. Contribution à l'Etude des Noctuidae « Quadrifinae », 18 ; voir 17 : *Alexanor*, 1962, II, 6, p. 217.

2. Le Genre *Euchalcia* Hübner (1821), ainsi que le définit A. KOSTROWICKI (Studies on the palaeartic species of the Subfamily Plusiinae, *Acta Zool. Cracoviensia*, 1961, VI, 10, pp. 367-472), comprend, selon cet auteur, les espèces suivantes : *variabilis* Pill. (espèce-type du Genre), *uralensis* Ev., *cashmirensis* Moore, *modesta* Hb., *consona* Fab., *siderifera* Ev., *italica* Stgr., *herrichi* Stgr., *renardi* Ev., *emichi* Rghfr., *dorsiflava* Stdfs., *augusta* Stgr., *maria* Stgr., *inconspicua* Graes., *tancrei* Stgr., *lenzeni* Drdt. et *gerda* Püng. ; il convient d'y ajouter *chlorocharis* Dufay.

Je les décris sommairement ici, car elles seront traitées plus en détail, avec toute la figuration nécessaire, dans un travail ultérieur.

**Euchalcia hyrcaniae** n. sp.

A) Aspect extérieur :

Très voisin de celui d'*E. renardi* Ev. et de celui d'*E. herrichi* Stgr., dont il a la même coloration générale et le même système de dessins aux ailes antérieures ; la nouvelle espèce est toutefois en moyenne un peu plus grande avec une coloration d'ensemble un peu plus claire, tendant plus vers le jaune. Aux antérieures la ligne antémédiane forme sur la nervure 1 un angle ouvert vers l'intérieur un peu plus prononcé que chez *renardi* et *herrichi*, de telle sorte que la bande médiane plus foncée est un peu moins large à ce niveau que dans ces deux espèces ; la boucle d'un blanc vif sous la tache orbiculaire fait suite à une tache sombre, intérieure par rapport à elle, plus carrée, plus large que chez *herrichi* et *renardi*, son bord supérieur étant plus droit : l'orbiculaire est elliptique, très aplatie longitudinalement (plus arrondie chez *renardi*, elliptique chez *herrichi*). Postérieures grises, avec une postmédiane plus transversale, moins oblique, sub-parallèle au bord externe, et suivie d'un éclaircissement plus marqué.

B) Armures génitales (matériel examiné : *herrichi* Stgr., 10 ♂, 6 ♀ ; *renardi* Ev., 11 ♂, 6 ♀ ; *hyrcaniae* n. sp., 4 ♂, 2 ♀) :

a) ♂, à peu près du même type que celle d'*E. herrichi* Stgr. (étudiée sur l'un des syntypes de STAUDINGER), s'en distingue par les caractères suivants : valves à contours plus arrondis, le bord inférieur du processus inf. convexe, non concave puis convexe comme chez *herrichi*, clavus plus court et un peu plus épais. Pénis semblable, muni d'un cornutus analogue, mais nettement plus long et un peu plus épais ; à son extrémité distale se trouve une garniture d'assez nombreux denticules très petits, alors que chez *herrichi* ce ne sont que des granulations chitinisées avec des très faibles denticules bien moins nombreux.

b) ♀, de conformation assez analogue à celles de *herrichi* et *renardi*, mais avec une très grande différence : le ductus bursae de *renardi* est court et étroit, bien chitinisé, se dilatant en un cervix bursae arrondi et bien chitinisé ; chez *herrichi*, il est près de quatre fois plus long, cylindrique et contourné, avec une dilatation dans son quart postérieur : celui de la nouvelle espèce est environ deux fois plus long que celui de *renardi*, sans cervix bursae individualisé, et deux fois plus court que celui d'*herrichi*, plus large et non sinué, bien moins dilaté postérieurement.

Envergure : 30-32 mm ; longueur de l'aile antérieure : 15,5-17 mm.

Holotype : 1 ♂, Tacht i Suleiman, vallée du Sardab, Mts Elbours centraux-septentrionaux, Perse septentrionale, 2 500-2 700 m, 14/18-VII-1937, E. PFEIFFER et W. FORSTER leg.

Allotype : 1 ♀, mêmes provenance et date (genitalia prep. C. DUFAY n° 1 464).

Paratypes : 15 ♂♂, 1 ♀, mêmes provenance et dates.

**Euchalcia chalcophanes** n. sp.

A) Aspect extérieur :

Voisin de celui d'*E. siderifera* Ev. (= *beckeri* Stgr.) et surtout de

celui d'*E. italica* Stgr.<sup>3</sup> dont il a à la fois la coloration générale et le même type de dessins aux ailes antérieures, mais s'en distingue assez aisément par les caractères suivants : coloration générale moins orangée que celle de *siderifera* et moins vert-olive que celle d'*italica*, à reflets plus bronzés ; aspect dans l'ensemble moins contrasté, les bandes claires des antérieures plus grisâtres, estompées ; bande médiane paraissant un peu plus oblique, non amincie (ou à peine) entre la nervure 1 et la cellule ; postmédiane moins sinuée, la ligne foncée qui la parcourt dans son milieu, moins nette, se confondant avec l'assombrissement qui précède la subterminale ; orbiculaire, sous-orbiculaire et réniforme un peu moins apparentes, la sous-orbiculaire en général presque ronde, comme chez *siderifera* et non elliptique comme chez *italica* ; reflet cuivré plus étendu, surtout dans la bande médiane. Postérieures grises, plus foncées.

B) Armures génitales (matériel examiné : *siderifera* Ev., 7 ♂, 4 ♀ ; *italica* Stgr., 3 ♂, 3 ♀ ; *chalcophanes* n. sp., 5 ♂, 2 ♀).

a) ♂, du même type que celles de *siderifera* Ev., (= *beckeri* Stgr.) et *italica* Stgr. (étudiées sur les séries-types de STAUDINGER), mais en différant par les caractères suivants : valves de forme un peu différente, plus élargies au milieu de leur longueur, leur bord inférieur plus convexe et leur extrémité plus tronquée, non arrondie ; harpes en général plus longues ; unique cornutus distal remplacé par un faisceau de 2 à 7 cornuti aussi gros, petit cornutus proximal moins épais ; vallum pénis sans revêtement de gros et longs poils spiniformes comme chez *siderifera*, ou de denticules comme chez *italica*, mais seulement de quelques granulations chitinisées.

b) ♀, voisine de celles de *siderifera* Ev. et *italica* Stgr., avec un ductus bursae de même forme que celui d'*italica*, un peu plus long et moins large que celui de *siderifera* ; en diffère très nettement par l'absence de la grosse lamelle antévaginale bien chitinisée, en forme d'ampoule, existant devant l'ostium bursae chez *siderifera* et chez *italica* (celle d'*italica* est plus réduite que celle de *siderifera*, et est, de plus, échancrée en son milieu), remplacée, chez *chalcophanes* n. sp., par une toute petite plaque très peu chitinisée.

Envergure : 26,5-30,5 mm ; longueur de l'aile antérieure : 13,5-15,5 mm.

Holotype : 1 ♂, Tacht i Suleiman, vallée du Sardab, Mts Elbours centraux-septentrionaux, Perse septentrionale, 2 500-2 700 m, 14/18-VII-1937, E. PFEIFFER et W. FORSTER leg.

Allotype : 1 ♀, mêmes provenance et dates (genitalia prép. C. DUFAY n° 1 430).

Paratypes : 35 ♂♂, 1 ♀, mêmes provenance et dates.

3. A. KOSTROWICKI signale *siderifera* Ev. (op. cit., p. 419), seulement des « steppes et semi-déserts d'Asie centrale et d'Iran ». En réalité l'habitat de *siderifera*, décrit de Sarepta, dans le Sud de la Russie, s'étend, d'après les exemplaires que j'ai étudiés, en Europe, à l'Oural, au Caucase, au Péloponnèse, à la Dalmatie et à l'Italie centrale (d'où O. STAUDINGER l'a d'ailleurs signalé il y a 80 ans : « *Plusia beckeri* Stgr., eine südrussische Eule in den höheren Theilen der Abruzzen entdeckt » (*Ent. Nachr.*, VIII, 1882, p. 292), ainsi qu'en Asie mineure (Gümüşchane, Zeitoun, Syrie).

Par contre, d'après le matériel que j'ai examiné, je ne connais *italica* Stgr. que d'Italie, alors qu'il est cité d'Asie mineure et de Syrie par A. Kostrowicki (ibid.).

**Euchalcia phrygiae** n. sp.

A) Aspect extérieur :

Assez voisin de ceux de *modesta* Hb., de *viridis* Stgr., *bona* sp.<sup>4</sup>, et de *chlorocharis* Dufay<sup>5</sup>, dont il a la taille, l'aspect général et le système de dessins, mais en diffère très nettement par sa coloration générale bien plus claire, d'un beige jaunâtre à reflets un peu dorés aux ailes antérieures, et d'un gris-blanchâtre aux postérieures ; de plus, se distingue de *modesta* par ses ailes antérieures un peu plus étroites et plus pointues à l'apex ; de *viridis*, par sa coloration non verte, la postmédiane, aux antérieures, moins sinuée et un peu plus oblique ; de *chlorocharis* Dufay, par les bandes claires de part et d'autre de l'antémédiane et de la postmédiane, jaunâtres, non blanches, et par les taches à reflet métallique plus dorées, moins cuivrées, plus réduites, sans celle dans la bande médiane contre l'antémédiane. Sous une certaine incidence, le reflet doré s'étend sur presque toute la surface des antérieures.

B) Armures génitales :

a) ♂, à peu près de même dimension que celle de *modesta* Hb., mais d'un type assez différent, avec un vinculum nettement plus court, des valves plus arrondies à l'extrémité, et avec un uncus moins long ; pénis plus court, muni de deux cornuti, l'un proximal, bulbeux et petit, l'autre, plus distal, très gros, trois fois plus long et bien plus large, ce qui différencie cette espèce de tous les *Euchalcia* de ce groupe (*emichi* Rghfr., *paulina* Stgr.<sup>6</sup>, *maria* Stgr., *augusta* Stgr., *dorsiflava* Stdfs.) ainsi que d'*E. chlorocharis* Dufay, qui ont tous une armure de taille plus petite et un pénis avec un unique cornutus.

b) ♀, diffère de celles de toutes ces espèces par le ductus bursae beaucoup plus large, et par la présence d'une lamelle antévaginale bien développée ; de celle de *modesta*, qui possède une lamelle antévaginale semi-circulaire et plus grande, par le ductus bursae une fois et demie plus court mais bien plus large et bien plus chitinisé. Voisine de celle de *viridis*, qui a une lamelle antévaginale de même forme, s'en distingue par le ductus bursae plus large et près d'une fois et demie plus long, par la forme différente des papilles anales et par le cervix bursae à parois faiblement chitinisées (complètement membraneuses chez *viridis*).

Envergure : 28 mm ; longueur de l'aile antérieure : 14,5 mm.

Holotype : 1 ♂, Akschehir, Tschiftlik, Asie mineure centrale (Anatolie), 20/31-V-1928, coll. WAGNER > coll. C. HÖRHAMMER (genitalia prép. C. DUFAY n° 1 434).

4. Ainsi que me l'a montré l'examen de l'exemplaire unique de *viridis* Stgr. se trouvant dans la collection STAUDINGER, *viridis* n'est pas une sous-espèce de *modesta* Hb., comme le considère KOSTROWICKI (op. cit., p. 418), mais une espèce qui en est bien distincte, son armure génitale femelle (prép. C. DUFAY n° 1 381) étant complètement différente de celle de *modesta* Hb.

5. Décrit dans ce même bulletin, 1961, I, pp. 5-6.

6. *Euchalcia paulina* Stgr. n'est pas du tout une variation de coloration d'*E. emichi* Rghfr., comme l'a écrit A. KOSTROWICKI (op. cit., p. 420), mais constitue en réalité une bonne espèce, bien distincte de cette dernière. L'armure génitale mâle d'un des syntypes de STAUDINGER (prép. C. DUFAY n° 1 483) originaire de Jérusalem, est en effet de conformation différente de celle des ♂♂ d'*emichi* Rghfr. Les genitalia ♀ de *paulina* sont également d'un type bien différent de ceux d'*emichi*.

Allotype : 1 ♀, même provenance, 18/25-VIII-1929 (genitalia prép. C. DUFAY n° 1435).

Paratype : 1 ♂, même provenance, 20/31-V-1928.

Tous les Types — holotypes, allotypes et paratypes — de ces trois nouvelles espèces sont déposés dans la collection de l'Institut de Zoologie de Munich (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates) à l'exception de quelques paratypes d'*hyrcaniae* et de *chalcophanes*, qui se trouvent dans ma collection, et d'un paratype ♂ de *chalcophanes* dans celle de M. HERBULOT (Paris).

J'exprime mes bien vifs remerciements au Dr W. FORSTER et à M. L. SHELJUZHKO qui m'ont prêté ce matériel, ainsi qu'aux Drs H.J. HANNEMANN et B. ALBERTI (Zoologisches Museum, Berlin) qui m'ont communiqué les *Euchalcia* de la collection STAUDINGER nécessaires à cette étude. Je remercie aussi M. C. HERBULOT à qui j'ai emprunté quelques exemplaires de sa collection.

(Laboratoire de Zoologie Générale, Faculté des Sciences, Lyon).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 janvier 1963.

**UNE ESPECE DE NOCTUA L. (TRIPHAENA O.),  
EUROPEENNE ET FRANÇAISE, MECONNUE DEPUIS 173 ANS.  
NOCTUA INTERPOSITA HUEBNER, 1789, NEC 1790. (Lep. Noctuidae).  
(Note préliminaire)**

**Contributions à l'Étude des « Noctuidae-Trifinae », 126<sup>1</sup>**

par Ch. BOURSIN (Paris).

Dans ses « Beiträge zur Geschichte der Schmetterlinge », tome I, Pars III, p. 32, pl. IV, fig. « Y », 1789, Jacob HÜBNER décrit et figure sous le nom de PH. NOCT. SUBSEQUA une espèce qui, en réalité, dans son esprit, n'est pas une espèce nouvelle, mais simplement la « *Noctua subsequa* » de Schiffermüller (1775) ainsi qu'il ressort de la synonymie qu'il indique dans les « Nacherinnerungen » du même volume (p. 10, pagination des « Nacherinnerungen ») de la manière suivante :

« *Subsequa*, Noct. Vogelkrauteule, 3. Thl. Y. ».

« Syst. Verz. d. Schmett. d. W. G. Noct. M., 21. *Subsequa*; Vogelkrauteule ».

Il ne s'agit donc pas ici de la description d'une espèce nouvelle, mais d'une description plus détaillée et de la figuration de l'espèce de SCHIFFERMÜLLER portant ce même nom. L'habitat de l'espèce indiqué par HÜBNER pour l'exemplaire qu'il figure pl. IV, fig. « Y » est : « Bei Niemierow »<sup>2</sup>.

Mais, entre temps, s'étant aperçu que l'espèce qu'il figurait sous ce nom n'était pas la véritable « *subsequa* » de Schiffermüller, dans les *Errata* (Verbesserungen) à la fin du même volume (1789), p. 3, il change le nom de cette espèce en lui donnant celui de « *interposita* », et cela à quatre endroits différents, correspondant aux corrections nécessaires, et de la manière suivante :

1. Voir 125 dans ce même Bulletin, 1963, n° 1, p. 20.

2. Localité de la Podolie ukrainienne située au sud de Vinnitsa.